

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 284](#)
[J'ay veu qu'avois l'entier gouvernement](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 284 J'ay veu qu'avois l'entier gouvernement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséJ'ay veu qu'avois l'entier gouvernement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 284

FoliotationI8v, K1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Par le seul traict de voz yeulx flamboyans,
Brulé m'avez iusques à la chair viue:
Entrant le mal par les miens trop voyans,
Ce que contient vostre beaulté naifue.
Mais plus i'y pense, & plus le feu s'auue,
Plus m'en mettz hors, plus ay d'affection.
O quel regard qui donne le syon,
Et quand il veult la guarison parfaicte.
Helas, hélas, foyez le scorpion,
Et guarissez la playe qu'avez faicte.

¶ Dixain.

I'ay veu qu'auois lentier gouvernement
De vostre cueur par honneste alliance:
I'ay veu qu'auiez du mien semblablement,
Parfaicte amour & bonne souuenance.
Or maintenant se perd ceste accointance

En vostre endroit, dou vous viét ce malheur,
Est ce regret? est ce peine & douleur
De ne veoir point amour ou son semblable?
Certes nenny, mais cest que vostre cueur
Tient plus du mort que du vif amyable.

¶ Dixain.

En attendant la responce amyable,
De mon escript de petite valeur:
Je vous supply luy estre favorable,
Tous aussi bien que s'il estoit meilleur:
Car s'il estoit possible veoir le cueur
Du suppliant qui se vient à vous rendre,
Laisant l'escript vo^r voudriez le cueur prédre
Qui tant est vostre à dire verité,
Que mille fois se voudroit rompre & fendre
Pourueu qu'il eust vostre amour merité.

¶ Dixain.

Sinon par mort aux mōdains desplaisante
Rompre ne puis vn regret de mon cueur,
Regret ayant poincture si cuyfante
Qu'il entreprend sur ma force & vigueur,
S'il se rompoit pour vser de rigueur,
Dissimuler ou pour se mescongnoistre,
Tout peu à peu ie le ferois descroistre,
Le separant des espritz trop soubdains:
Mais c'est abuz, car cela ne peult estre
Sinon par mort desplaisante aux mondains.

K i